ASTRO BOY
Première mission

Par Gilles Legardinier

ISBN 2-266-15340-4

CHAPITRE 1

“Tout est prêt, professeur,” annonça Tiro.

“Alors le grand moment est arrivé,” dit le professeur O'Shay.

Par la fenêtre de son laboratoire, il regardait MétroCity. Dans la nuit, l'immense cité futuriste scintillait de tous ses feux. Personne ne se doutait que les heures à venir seraient décisives dans l'histoire de l'humanité, mais aussi pour la survie de la ville...

Le savant rajusta ses petites lunettes rondes. Il avait l'allure type du scientifique: cheveux blancs ébouriffés et blouse blanche.

“Vous avez l'air inquiet, professeur,” remarqua Tiro, le chef des ingénieurs.

“Il y a quoi. Tellement de choses vont changer, ce soir...Astro Boy est de loin ce que j'ai rêvé de plus important dans ma carrière et dans ma vie.”

“Nous travaillons jour et nuit depuis des mois. Tout a été préparé dans les moindres détails. Tranquillisez-vous.”

Le Centre de Recherche était en état d'alerte maximale. Les portes avaient été verrouillées dès la fin de l'après-midi, et des gardes armés avaient pris position dans tout le parc Ikaru, célèbre pour ses promenades et l'immense tour du laboratoire qui le dominait.

À l'intérieur de la salle centrale, les ingénieurs et les techniciens en combinaison blanche allaient et venaient d'un ordinateur à l'autre. C'était l'effervescence des grandes occasions.

Le professeur monta sur la passerelle de contrôle qui surplombait le laboratoire, suivi de Tiro.

“Vous le savez, Tiro, ce projet est essentiel. Il est né du génie de notre technologie, mais aussi d'un secret...”

“Je sais, professeur, il ne faut pas vous inquiéter. Ce robot est le vôtre. Il vous

ressemblera. Oubliez ceux qui ont voulu en faire autre chose que l'instrument du bien...”

“Difficile d'oublier le docteur Tenma, il est si redoutable...”

“Ici, nous ne risquons rien.”

“Vous avez raison, Tiro, je dois me consacrer à cet instant historique et à rien d'autre.”

De la passerelle, le professeur O'Shay surveillait les ultimes réglages, mais son regard revenait souvent sur le podium rond installé au milieu. C'est là que se dirigeaient tous les câbles, tubes et détecteurs, connectés à un plateau recouvert d'une haute cloche translucide. À l'intérieur, un petit garçon était étendu, immobile. Les bras le long du corps, il ressemblait plus à une statue qu'à un enfant endormi. Il est vrai qu'il ne s'agissait pas tout à fait d'un enfant...

“Nous pouvons commencer, professeur!” lança l'un des ingénieurs.

“Parfait. Enclenchez la première phase!”

L'éclairage de la salle baissa doucement. Seule une série de projecteurs éclairait la cloche, projetant sur l'enfant une lumière blanche éclatante. Les générateurs d'énergie commencèrent à bourdonner.

“Connectez le flux neutronique à la plate-forme!”

L'ingénieur abaissa une manette: le courant se mit à circuler tout autour de l'enfant. La cloche fut parcourue de quelques éclairs statiques.

“Il faut que j'aille voir de plus près si tout se passe bien,” dit le professeur.

“Très bien,” répondit Tiro. “Je vous attends ici.”

Le professeur O'Shay descendit de la passerelle de contrôle. Il y avait des années qu'il attendait ce moment. Dans quelques minutes, il saurait si son rêve pouvait enfin devenir réalité.

Sur les écrans des ordinateurs, les chiffres défilaient à une vitesse fabuleuse. Le

professeur ne quittait pas le petit corps des yeux. Malgré les impulsions énergétiques, celui-ci restait immobile.

Inquiet, le professeur se gratta la tête. «Il faut absolument que l'expérience réussisse, se disait-il. Si je parviens à donner vie à ce robot-là, un grand pas sera franchi dans l'histoire. On me considérera enfin à ma juste valeur, et mon éternel rival, le docteur Tenma, ne pourra plus jamais saboter mes projets...»

“Professeur!” appela un ingénieur, le tirant de ses pensées. “Son cerveau commence à réagir!”

Sur l'écran de contrôle d'activité cérébrale, les lignes jusque-là toutes droites formaient à présent des vagues. L'enfant était toujours immobile, mais, dans son cerveau, des formes géométriques et des taches de couleurs commencèrent à naître. Rapidement, sa pensée devint plus complexe. Son esprit fabriqua des formes courbes aux teintes changeantes.

“Regardez, professeur: l'activité cérébrale augmente.”

Sur l'écran de contrôle les ondulations des courbes s'affolaient. Fasciné, le professeur O'Shay observa le visage du petit garçon. Il avait dans le regard bien plus que l'attention d'un scientifique pour son chef-d’œuvre: on y lisait aussi de la tendresse.

L'enfant eut un tremblement. «Allez, mon petit, tu y es presque! L'encouragea le professeur intérieurement. Accroche-toi, tu vas y arriver!»

Il se tourna vers ses ingénieurs et s'exclama:

“Il lui faut plus de puissance, libérez tout le flux énergétique!”

“Nous sommes déjà au maximum, professeur, nous n'avons plus le réserve.”

“C'est impossible, on ne peut pas échouer si près du but! Appelez la centrale de la ville et demandez qu'elle nous envoie toute la puissance possible.”

La centrale électrique, le super-générateur Magnamite, alimentait tout MétroCity en énergie. Cette pile géante était aussi puissante quie complexe à faire fonctionner.

Une femme ingénieur intervint: “Professeur, si on leur demande de nous envoyer toute l'énergie, ils ne seront plus un mesure de fournir la ville. Cela ne s'est jamais fait. Qui sait quels dégâts cela pourrait provoquer...”

Le professeur O'Shay hésita un instant. Il savait que sa collaboratrice avait raison, mais il n'avait pas le choix. Il ordonna:

“Appelez Magnamite. Demandez-leur toute la puissance. J'en prends la responsabilité. Le petit est presque entièrement chargé. Nous ne pouvons pas renoncer maintenant!”

La femme soupira et décrocha son téléphone.

CHAPITRE 2

À l'autre bout de la ville, le directeur du centre Magnamite essaya bien de les dissuader, mais rien n'y fit.

“Bien,” dit-il. “Je suppose que le professeur sait ce qu'il fait. Puisqu'il est conscient des risques, nous allons appeler le centre de contrôle du super-générateur.”

Il raccrocha. Sans perdre une seconde, il activa le visiophone qui le reliait en permanence à la salle de commande de Magnamite. Après la procédure d'identification, un robot répartiteur apparut sur le petit écran:

“Bonsoir, monsieur le directeur. Que pouvons-nous faire pour vous?”

“Il s'agit d'une demande urgente. Dérivez toute l'énergie disponible vers le Centre de Recherche du professeur O'Shay.”

Sur le visiophone, le robot le fixa de ses yeux rouges. Il ressemblait à une fourmi géante. Il est vrai qu'il avait bien besoin de ses six membres pour manipuler tous les claviers et les leviers de commande qui l'entouraient!

“Vous êtes certain de vouloir cela, monsieur?” fit la machine. “Cela va plonger la ville dans la noir et couper la plupart des systèmes des sécurité.”

“Je sais, mais le professeur assure qu'il n'y en aura que pour quelques instants. Il dit aussi que c'est important. Alors, faites-le.”

“Bien, monsieur.”

Dans son local informatique, la machine répercuta l'ordre aux autres robots répartiteurs. Jour et nuit, ils étaient huit à veiller ainsi sur chacun des quartiers de la ville. Tous ensemble, ils modifièrent les programmes de répartition et réorientèrent les flux neutroniques vers le Centre de Recherche. Un à un, ils abaissèrent les leviers de contrôle, tout en tapant les codes.

À des dizaines de mètres sous eux, dans les profondeurs d'un gigantesque abri creusé dans la sol, Magnamite reçut les ordres. Avec ses huit énormes câbles qui partaient de son centre cuirassé d'acier et de cuivre, le super-générateur faisait penser à une araignée titanesque. Chacun de ses câbles alimentait une zone de MétroCity.

Quartier par quartier, la ville sombra dans l'obscurité. Les milliers de lumières se transformèrent tout à coup en un océan d'ombre aux recoins inquiétants...

***

Au laboratoire, les machines s'emballèrent brutalement, bondissant sous l'augmentation de puissance. Les lumières s'intensifièrent, le bourdonnement des appareils se fit plus aigu. Les scientifiques se regardèrent, inquiets. Les systèmes allaient-ils tenir?

Soudain, le petit corps sous la cloche sembla se gonfler de lumière. Les câbles qui le relayaient aux appareillages se tordirent dans tous le sens. Des rayons lumineux s'échappèrent du robot. Il commença à se relever...

La puissance envoyée par Magnamite était tellement forte que soudain, d'un des principaux câbles qui amenaient l'énergie à la plate-forme sauta. Il s'arracha dans un éclair lumineux. Le courant était si puissant que câble débranché fouetta l'air dans tous les sens. Il se dressait comme un serpent furieux, crachant des étincelles qui brûlaient tout sur leur passage. Sous la cloche, le petit robot retomba, inanimé.

“Non!” s'exclama O'Shay. “Il faut rebrancher à tout prix!”

Sans mémé se soucier des risques qu'il prenait, le professeur bondit au pied de la plate-forme. Il se jeta sur le câble qui continuait à se cabrer.

“Professeur, arrêtez! C'est trop dangereux!” hurla l'un des ingénieurs. “Vous allez vous faire tuer!”

Mais le professeur avait bien moins peur d'affronter ce monstre d'énergie que de perdre son enfant-robot. Ses lunettes de travers, il attrapa le câble au vol. Tout en se battant contre lui, il sauta sur la nacelle-ascenseur qui montait jusqu'à la plate-forme.

“On est trop près du but!” grogna-t-il, essoufflé. Ce n'est pas un câble qui va arreter ce projet!

Au prix d'énormes efforts, il parvint à manœuvrer la nacelle tout en maintenant le cable fou sans se faire électrocuter. Des gerbes d'étincelles lui frôlèrent le visage. Serrant les dents, le professeur amena le câble vers sa prise. Dans un cri de rage, il réussit à le reconnecter.

Aussitôt, le calme revint. Le professeur s'appuya sur la barrière de la nacelle pour reprendre son souffle, mais ce répit fut de courte durée.

Sur la plate-forme, le petit robot eut un sursaut, puis, lentement, comme venue de l'intérieur mémé de son corps, une lueur apparut. La lumière se fit de plus en plus intense, jusqu'à devenir aveuglante. L'enfant-robot était à présent entouré d'un halo lumineux. Comme par magie, il se souleva de la plate-forme et flotta dans les airs.

Un grésillement résonna dans toute la cloche, et le nuage de lumière disparut pour laisser la place à un faisceau qui s'échappait de sa poitrine, aussi puissant qu'un laser. Le petit robot redescendit sur la table et le faisceau entra en lui. Il ouvrit les yeux. Le cœur du professeur O'Shay se mit à battre plus fort, tant l'émotion était intense.

“Coupez les flux,” ordonna-t-il. “Maintenant, relevez la cloche, en douceur!”

Il escalada la plate-forme et se précipita vers celui à qui il venait de donner la vie. Astro Boy n'était plus un rêve, il était devenu réalité.

CHAPITRE 3

Aussi ému qu'excité, le professeur O'Shay se pencha vers le petit robot.

“Bonjour, Astro Boy,” lui dit-il. “Bienvenue dans ce monde.”

Le professeur était fier de ce qu'il avait accompli. Astro Boy était non seulement un exploit technologique, mais il était aussi vraiment mignon. Il ressemblait bien plus à un enfant qu'à un robot. Avec ses grands yeux sombres et ses cheveux bruns, on devinait déjà son caractère.

Astro Boy regarda le professeur, l'air étonné d’être là.

“Tu vas bien?” reprit le professeur. “Maintenant que ta vie commence pour de bon, tu vas pourvoir découvrir tout ce qui compose notre univers. Tu verras, il a beaucoup de choses fascinantes. Tu vas te faire des amis, lire tous les livres que tu voudras, sentir les fleurs, jouer dans la neige! Qu'en dis-tu?”

Le petit garçon fit un grand sourire. Le programme des activités semblait lui plaire.

***

Au centre Magnamite, les choses avaient repris leur cours normal. Les huit câbles de Magnamite distribuaient de nouveau l'énergie dans tout MétroCity, et les lumières étaient revenues dans les rues comme dans les bâtiments.

Les robot de contrôle vérifia encore une fois la liste des données de la nuit, mais il retomba encore sur l'étrange chute d'énergie qui s'était produite juste pars la fin de l’expérience au Centre de Recherche. Décidément, ça n'allait pas. Il appela le directeur du centre.

“Monsieur, le système fonctionne, mais il y a un détail bizarre. À 2 h 23, cette nuit, tout le flux a brutalement disparu pendant une minute.”

“Probablement une surchauffe des ordinateurs suite à la demande du laboratoire.”

“Non, monsieur. J'ai vérifié. L'énergie a été produit et absorbée, mais on ne sait pas où.”

“Et cela représente beaucoup?”

“Huit milliards de mégawatts.”

“Combien? Huit milliards de mégawatts? C'est énorme! Déclenchez tout de suit une enquête!”

Le professeur O'Shay était ravi. Depuis qu'Astro avait intégré les données de base – il avait appris à lire en dix minutes! -, il faisait des progrès très rapides.

Installé dans la chambre que le professeur avait fait spécialement aménager pour lui, le petit robot feuilletait les livres les uns après les autres, retenant tout leur contenu. Il lui suffisait de voir chaque page moins d'un dixième de seconde pour la connaître parfaitement. En quelques heures, il avait déjà dévoré tous les dictionnaires qu'on lui avait apportés. Il en était maintenant au dix-septième tome de l'encyclopédie générale. Mais il n'avait toujours pas prononcé en seul mot...

Fatigué d'avoir tant lu – cela arrive même aux robots! -, Astro s'intéressa à une boîte de jeu construction. Sous l’œil bienveillant du professeur, il commença à empiler des cubes de plastique.

“Que fais-tu, Astro? Tu construis un mur?”

Le petit garçon secoua la tête et montra la fenêtre d'un mouvement du menton, sans cesser d'empiler ses briques. O'Shay s'aperçut alors, stupéfait, qu'Astro était en train de recréer le gratte-ciel qu'il apercevait par le fenêtre, dans les moindres détails et à une vitesse incroyable!

On frappa à la porte. Yuko, l'assistante du professeur, entra. La jeune fille enjamba les livres et les jouets étalés autour d'Astro, et remonta jusqu'au professeur.

“Les experts du gouvernement sont là,” annonça-t-elle. “Dois-je les faire entrer?”

“Bien sûr, Yuko! Qu'ils viennent se rendre compte par eux-mêmes de notre petit miracle!”

Les experts arrivèrent quelques instants plus tard. Ils étaient cinq et n'avaient pas l'air faciles.

“Messieurs,” fit le professeur, “voici Astro! C'est un robot nouvelle génération, ultra-perfectionné. Il marque une nouvelle étape dans les progrès techniques. C'est un véritable révolution!”

Le plus âgé des experts, un petit homme chauvre qui ressemblait à une vielle chouette

déplumée, se pencha vers Astro.

“Ça, une merveille technologique?” dit-il d'une voix méprisante. “On dirait surtout une grosse poupée qui joue toute seule. Montre-nous un peu ce que tu sais faire, petit...”

Astro ne leva même pas le nez de son jeu de construction. Le deuxième expert, un grand maigre, grimaça:

“O'Shay, c'est ça, contre robot le plus évolué que la science ait jamais créé? Où sont ses armes surpuissantes? Ses mégalasers? Ses rayons capables de traverser n'importe quelle matière? Je ne vois là qu'un petit garçon, et qui ne parle même pas. Vous vous moquez de nous!

“Mais, messieurs...” protesta le professeur. “Vous n'avez encore rien vu! Il apprend à un rythme hallucinant! Et son esprit fonctionne exactement comme celui d'un humain. En parlant ainsi, vous allez lui faire de la peine!”

Astro regarda le professeur et lâcha son jeu de construction pour prendre une fusée miniature argentée.

“Ah oui? Eh bien, tout ce que nous voyons, c'est un gamin, gronda le troisième expert sans même prêter attention au petit qui lui tendait sa fusée. Rappelez-nous quand il saura faire quelque chose d'utile!”

En se moquant, d'Astro, les trois experts scientifiques s'en allèrent.

“Trop content qu'ils partent!” s'exclama Astro. “Bon débarras!”

“Mais tu parles!” s'écria le professeur, surpris. “Pourquoi n'as-tu rien dit devant eux?”

“Parce que je n'avais pas envie de parler à ces vieux méchants désagréables.”

Le professeur éclata de rire et dit:

“À ce que je vois, tu as encore plein de choses à apprendre. Á commencer par la politesse, adorable garnement!”

Le professeur n'était pas fâché contre Astro. Il était bien trop content qu'il se soit mis à parler!

Une sonnerie tinta. Le professeur plongea la main dans sa poche et en tira un mini-visophone. Yuko l'appelait.

“Professeur, n'oubliez pas! Vous avez plusieurs rendez-vous et vous êtes déjà en retard!”

Le professeur soupira.

“J'arrive. Envoyez-moi Nora pour me remplacer auprès d'Astro.”

Il raccrocha et dit:

“Tu vas voir, Astro, Nora est un robot-professeur. Elle est très gentille et te fera découvrir plein de choses. Moi, pendant ce temps-là, je dois aller travailler. Sois bien sage!”

“Bon courage, professeur, et revenez vite!”

CHAPITRE 4

Astro observait Nora, son robot-professeur. Elle avait une forme rigolote: c'était une sorte de cône sur roulettes surmonté d'un couvercle transparent où tournaient de minuscules rouages.

“Leçon numéro un: l’obéissance,” annonça Nora, une pince bras levée en l'air comme une maîtresse d'école.

“C'est quoi, l'obéissance?” demanda Astro. “J'ai bien vu le mot dans le dictionnaire, mais je n'ai pas bien compris à quoi ça sert.”

Juste à ce moment, par la fenêtre, il vit passer en énorme vaisseau spatial qui ressemblait un peu à sa fusée. Il n'avait encore jamais vu de vraie, et celle-ci était si près qu'il apercevait par les hublots les gens qui étaient dedans! Le petit robot se précipita vers la fenêtre. Fasciné, il dévora des yeux l'énorme engin. Ce dernier volait majestueusement, survolant le parc aussi lentement qu'un oiseau en train de planer – il était interdit de voler vite en ville.

“Waouh! Qu'est-ce que c'est que ça?”

“Tu n'es pas très attentif,” s'exclama Nora. “Reviens ici!”

Astro tendit la main vers l'ouverture de la fenêtre.

“Non, Astro! N'ouvre pas!” s'écria Nora. “Fais attention, nous sommes au soixante-dixième étage! Le professeur me déboulonnera si tu te blesses!”

Astro se retourna vers elle: “Il faut que j'aille voir. C'est trop géant!”

“Mais non! Tu es ici pour apprendre, et c'est moi, ton professeur! Arrête! Oh, tu ralentis mes circuits...”

“Ne te grippe pas un rouage, Nora, je reviens tout de suite!”

En riant, Astro ouvrit la fenêtre et tendit ses bras pour mieux s'approcher du vaisseau. S'il se penchait encore un peu, il pourrait le toucher de la main... Encore un peu, rien qu'un peu...

Soudain, il bascula dans le vide.

CHAPITRE 5

Au téléphone, le directeur du centre Magnamite expliquait la situation au professeur O'Shay.

“Nous recevons d'étranges messages de Magnamite, professeur. Quelque chose ne tourne pas rond. Une énorme quantité d'énergie a disparu. Et il ne s'agit pas d'un accident. Et puis la police vient de venir. Un inspecteur voulait savoir pourquoi il y avait eu autant de pannes de courant la nuit dernière. Je lui ai expliqué que j'avais suivi vos ordres, et je crois qu'il va venir vous rendre visite.”

Le professeur avait à peine raccroché qu'un policier en uniforme bleu nuit entrait dans son bureau.

“Professeur O'Shay, je suit l'inspecteur Tawashi, de la police de MétroCity. Pourquoi avez-vous détourné le courant de toute la ville hier?”

Le professeur lui résuma en quelques mots son expérience.

“Vous avez donc créé un robot qui pense par lui-même?”

“Exactement, inspecteur. Il ressent des émotions, comme vous et moi. Il a un esprit à lui.”

“Si cette chose peut décider de ce qu'elle fait par elle-même, elle pourrait devenir très dangereuse.”

“Astro n'est pas une chose, et il se conduit très bien, je vous l'assure.”

“Vous en êtes vraiment certain?”

Le policier avait à travers la baie vitrée du bureau une petite silhouette qui tombait comme un pierre.

“Astro!” s'écria le professeur.

C'était en effet Astro, qui chutait à une vitesse folle! Il voyait défiler les fenêtres de la tour du Centre de Recherche tandis qu'il fonçait vers le sol...

“Aaaahh! Au secours! Aidez-moi!”

L'enfant-robot était sur le point de se fracasser au pied de la tour lorsque, quelque part dans ses programmes intégrés, un connexion se fit à la vitesse de l'éclair. Quelques mètres à peine avant de percuter de sol, il sentit ses pieds de métal s'ouvrir par le dessous. Deux réacteurs miniatures apparurent au bout de ses jambes. Aussitôt, ils crachèrent des flammes vives.

Frôlant la terre, Astro réussit à redresser sa trajectoire et effectua une remontée spectaculaire. Il s'en était fallu de quelques secondes!

“Ouf, j'ai en chaud! Mais...je vole! Je vole! Waouh, c'est génial!”

Il étendit les bras. Oui, il volait bel et bien! En riant, il dépressa l'énorme astronef qu'il avait essayé de toucher, saluant les passagers qui n'en revenaient pas de voir un petit garçon voler, avec des réacteurs à la place des pieds!

Astro s'amusait comme un fou. Il fonça vers la ville. Au-dessous de lui, les gratte-ciel ressemblaient à un jeu de construction! Il descendit en prenant un large virage et se glissa entre les grandes tours. Il se mit à slalomer entre les gratte-ciel. Son image se reflétait sur les immenses parois de verre. Tout en bas, les voitures ressemblaient à des jouets et les gens à des insectes.

“C'est comme dans un jeu vidéo! Je sens que je vais marquer des points. Mais je dois faire attention: je n'ai qu'une vie!”

Il descendit encore pour mieux voir la ville. Il y avait des bâtiments de toutes les formes, certains en pyramides, d'autres en arches, ou en tubes. Les rues fourmillaient de véhicules aux formes étonnantes. Sur les trottoirs, des gens se croisaient, dans des tenues incroyables aux couleurs surprenantes. Une petite fille le remarqua dans le ciel et tira sur le bras de sa mère en le montrant du doigt.

“Bonjour!” lui cria Astro en lui faisant un signe de la main.

Le petite fille en resta bouche bée. Elle avait déjà vu beaucoup de véhicules volants, mais encore aucun petit garçon!

Intrigué par un mouvement en haut d'un gratte-ciel pointu, Astro s'approcha. Il ouvrit de grands yeux étonnés en découvrant des centaines de robots-abeilles.

“Qu'est-ce que vous faites?”leur demanda Astro.

“Bzzz! Nous nettoyons les vitres.” Le robot-abeille qui avait répondu envoya un jet de produit nettoyant tout droit sorti de son abdomen et, aussitôt, il se mit à frotter avec ses pattes équipées de lamelles absorbantes.

“Ça a l'air rigolo!” s'exclama Astro. “J'aimerais bien jouer aussi!”

“Ce n'est pas un jeu, c'est un travail.”

“Un travail? Qu'est-ce que c'est? Je n'ai pas encore appris ce mot dans les dictionnaires.”

“Le travail, c'est notre raison d'être. Les robots sont programmés pour ça. Bzzz! Chaque robot a sa mission à accomplir.”

“Ah bon! Mais alors je dois avoir une mission, moi aussi?”

“Bzzz! Affirmatif!”

Le petit robot se demanda quelle pouvait être sa mission à lui. Il n'en avait pas la moindre idée. Il haussa les épaules, salua les abeilles nettoyeuses et d'un coup de réacteur, s'éloigna.

Tout joyeux de pouvoir voler, Astro se lança dans une série de loopings et de vrilles, et finit même par se mettre à voler sur le dos. Il ne voyait plus que le ciel défiler, il doublait les oiseaux, même les plus rapides. Ses rires se perdaient au milieu de leurs cris. Il accéléra encore. Le vent lui sifflait aux oreilles. Il se mit à tournoyer sur lui-même, riant si fort qu'il en avait les larmes aux yeux!

Astro s'amusait tellement qu'il ne vit pas la grande banderole tendue en travers de la plus large avenue de la ville: «Grande Fête de MétroCity». Il fonça droit dedans. La banderole se détendit sous sa poussée et les fixations explosèrent. Astro continua à voler malgré la banderole qui le recouvrait comme s'il était un fantôme!

Aveuglé, l'enfant-robot ne voyait plus où il allait. Il réussit à ralentir, mais en perdant de l'altitude! Il finit par s'abattre dans la grand haie d'arbustes à épines qui bordait le parc Ikaru. Aie aie aie!

Légèrement griffé mais entier, Astro se dégage. Ouf. Il approcha son bras de ses yeux pour regarder ses égratignures. Il eut à peine le temps de les voir: sa peau cicatrisait à vue d’œil. Encore un prodige!

Au bureau du professeur O'Shay, tout le monde était inquiet.

“Nous n'avons pas retrouvé Astro au pied de la tout,” dit Nora. “Il doit avoir réussi à s'envoler. S'il s'était fait mal, je crois que j'aurais rouillé sur place!”

“Détends-toi, Nora,” dit le professeur. “Astro a tout ce qu'il faut pour s'en sortir. Mais il faut le retrouver, et vite! Je ne veux pas que l'inspecteur Tawashi mette la main sur lui. Astro est encore inexpérimenté, et qui sait ce qu'il a déjà fait comme bêtises! Yuko et Nora, allez voir au centre-ville. Moi, je vais du côté du fleuve.

CHAPITRE 6

“C'est un grand mystère,” déclara le robot-contrôleur au directeur du centre Magnamite. “Je ne retrouve aucune trace de l'énergie disparue. À croire que quelqu'un l'a volée. Et il y a maintenant plus grave: Magnamite refuse les instructions que nous lui donnons. Nos ordinateurs affichent chaque fois «Accès système interdit».

“Envoyez les robots-réparateurs. Un circuit de Magnamite a dû griller la nuit dernière pendant l'expérience du professeur O'Shay.”

Aussitôt, une vingtaine de robots volants semblables à de grosses coccinelles surgirent d'une trappe dans le mur, au-dessus de Magnamite. Ils descendirent se poser sur son dos et ses tentacules. Leur ventre s'ouvrit, et des petites pinces, des microlasers soudeurs ainsi que d'autres instruments se déplièrent. Le premier robot toucha Magnamite de sa pince...et éclata dans une gerbe d'étincelles.

“Que se passe-t-il?” s'écria le directeur.

“Magnamite détruit les robots-réparateurs! Il leur envoie une décharge de courant qui les fait exploser! On dirait qu'il est devenu fou!”

En effet, l'énorme araignée de métal semblait parcourue de frissons, comme si elle devenait vivante. Ses câbles-tentacules se tendirent. Un à un, ils se détachèrent dans un bruit effrayant.

Paniqués, les robots-réparateurs essayèrent de fuit, mais tous furent retenus par le champ magnétique surpuissant émis par la carapace. Les petits engins ne résistèrent pas longtemps et explosèrent les uns après les autres.

“C'est terrible!” hurla le directeur. “Vite, il faut donner l'alerte!”

L'énorme araignée se redressait de plus en plus. Par l'avant de sa carapace, elle envoya des rayons d'énergie qui firent fondre ses points de fixation. Le monstre s'était libéré! Joignant ses deux pattes avant comme un bélier, la créature défonça le sommet de son abri et s'en échappa lourdement.

“Il est sorti!” s'écria le directeur, affolé. Magnamite est devenu un monstre incontrôlé! Il se dirige vers la ville! Prévenez la police et l'armée, il faut le stopper à tout prix!”

Au volant de son mini-véhicule volant, le professeur O'Shay survolait le parc. Il y avait un attroupement autour des buissons écrasés et de la banderole arrachée, mais aucune trace d'Astro.

Le communicateur de bord du professeur émit un long bip et l'écran s'alluma. Le directeur du centre Magnamite apparut, paniqué.

“Professeur! C'est une catastrophe! Magnamite est devenu fou! Il s'est échappé de la centrale et ne répond plus à nos ordres! Il a pris la direction de MétroCity! C'est épouvantable!”

“Étrange...il doit s'agir d'un sabotage. Quelqu'un a dû le reprogrammer en secret. C'est sûrement un sale coup du docteur Tenma. Il savait que j'avais besoin du super-générateur pour donner vie à Astro. Il a dû essayer de tout faire rater, comme d'habitude. Ça n'a pas marché puisque Astro a démarré comme prévu, mais ça a détraqué Magnamite.

“Que pouvons-nous faire?”

“Je vais aller voir votre monstre...”

***

Sue le tableau de bord du spationef de patrouille de l'inspecteur Tawashi, le voyant rouge d'urgence clignotait. Le haut-parleur annonça:

“Alerte à toutes les unités! Magnamite approche de la ville! Il va franchir la rivière par le pont d'Okuna.”

“Quelle poisse!” grogna l'inspecteur. Si ce monstre arrive à passer le pont, le centre-ville sera perdu. À coup sûr, ce sera pire qu'un tremblement de terre. Décidément, c'est la journée des robots fous! Comme si on n'avait pas déjà assez à faire avec l'autre gamin qui vole partout en arrachant les banderoles!

Il empoigna son communicateur:

“À toutes le forces de police: que toutes les équipes disponibles se rendent immédiatement sur le pont! Nous devons empêcher Magnamite de passer!”

L'inspecteur inclina son volant magnétique et fonça vers le pont. Lorsqu'il arriva sur la zone, des dizaines de véhicules d'intervention volants s'étaient déjà positionnés et barraient la route. Les policiers et les militaires s'étaient mis en formation de combat,

abrités derrière des boucliers spéciaux anti-radiations. Trois canons à protons étaient pointés vers l'autre extrémité du pont. On attendait Magnamite d'un instant à l'autre. Partout, les gyrophares clignotaient. En se posant, l'inspecteur Tawashi sourit. Avec une telle armée, Magnamite ne passerait pas!

Au moment où l'inspecteur sortait de son véhicule, il sentit le sol trembler sous ses pieds. Surpris, il leva les yeux et, à l'autre extrémité du pont, aperçut le dôme métallique du monstre qui approchait. Il se mit à courir pour rejoindre les forces de sécurité.

“Bienvenue dans le cauchemar!” lui lança un policier qui surveillait la progression de Magnamite à la jumelle électronique.

“Il est énorme,” s'inquiéta Tawashi.

“Et vous n'avez rien vu. Il est encore loin. Quand il arrivera sur le pont, il sera trois fois plus haut.”

Un frisson de terreur parcourut le dos de l'inspecteur.

CHAPITRE 7

Le monstre était à portée de tir des canons à protons.

“Ouvrez le feu!” ordonna Tawashi.

Le premier rayon de lumière survola le pont et heurta Magnamite de plein fouet. La créature crépita sous l'impact mais ne ralentit pas. Au contraire, le tir semblait l'avoir énervée.

“Ça ne suffit pas...Balancez-lui une deuxième charge!”

Un autre tir fut déclenché, sans plus d'effet. Utilisant ses pattes titanesques, Magnamite faucha les premiers lampadaires et les barrières de sécurité du pont. Il les projeta sur les forces armées. L'un des projectiles heurta un canon à protons qui explosa sous le choc. Par chance, il n'y eut aucun blessé, les hommes s'étaient enfuis à temps.

Horrifiés, les soldats voyaient le monstre progresser à pas de géant. Rien ne semblait pouvoir l'arrêter.

“Bon sang, il est haut comme un immeuble de dix étages!” s'exclama Tawashi.

Magnamite approchait toujours. Il émettait maintenant une sorte de cri, un effrayant mélange de hurlement, de bourdonnement d'énergie et d'éclairs d'électricité.

“Tirez, mais tirez donc!” hurla Tawashi.

Soldats et policiers lâchèrent toute la puissance de leurs armes. Des éclairs frappèrent le monstre à la tête, au corps, aux pattes... Mais cela ne lui fit aucun mal.

“Continuez! N'arrêtez surtout pas! Il faut le détruire! Visez son noyau d'énergie, au milieu du corps!”

Lorsque le professeur O'Shay arriva sur les lieux à bord de son engin, il découvrit un décor de fin du monde. Magnamite était au milieu du pont, sous un déluge de feu. Des débris volaient à des kilomètres à la ronde. Le chaos était complet, et l'immense créature approchait dangereusement de la dernière ligne de défense de la ville.

Le monstre s'ébroua et se cabra. Ses pattes balayaient le sol devant lui. Son corps vibrait, et ses yeux rougeoyaient de plus en plus. Soudain, il tendit ses pattes avant vers les

policiers, et un énorme éclair d'énergie en jaillit. Une sorte de boule de foudre aveuglante fendit l'air. Dans un formidable grincement de tôle broyée, les véhicules blindés du premier rang furent projetés en l'air, et le pont parut fondre comme du beurre. Les policiers reculèrent et firent feu de plus belle.

“Les armes ne lui font pas une égratignure,” constata le professeur. “Je crois même qu'il est en train d'absorber toute l'énergie des rayons à protons! Chaque tir le rend plus puissant! Il faut arrêter avant qu'il ne devienne invincible!”

Il enclencha le haut-parleur de son aéronef:

“Inspecteur Tawashi, cessez le feu! Cessez tout de suite!”

Mais le vacarme couvrait sa voix, et le policier n'entendit pas.

“Il faut que j'agisse, et vite! Je n'ai pas le choix...”

Le professeur monta dans son véhicule volant et vint le placer entre les forces armées et le monstre. Il espérait ainsi obliger les militaires à cesser de faire feu, mais ce ne fut pas le cas! Il se retrouva pris entre les tirs des forces de sécurité et les coups de Magnamite!

“Malheur! Un de mes réacteurs a été touché! Je dois absolument me poser!”

Il essaya d'enclencher l'atterrissage d'urgence, mais rien ne se produisit.

“Plus rien ne répond. Je n'arrive plus à diriger mon engin! Je vais m'écraser dans les pattes du monstre!”

L'aéronef tourna sur lui-même, et plongea vers le sol. L'impact fut terrible, mais les systèmes de protection lui permirent de s'en tirer sans trop de mal. Lorsqu'il se redressa il vit à travers son cockpit fêlé l'énorme tentacule de Magnamite qui allait s'abattre sur lui...

“Astro, à l'aide!”

CHAPITRE 8

À l'autre bout de la ville, Astro s'amusait à faire la course avec un vol de pigeons. Il était loin de se douter de ce qui se passait, mais les capteurs hypersensibles de son cerveau informatique entendirent l'appel au secours du professeur. Le petit robot abandonna ses compagnons à plumes et se rua à la vitesse de l'éclair en direction du pont.

Dès qu'il eut contourné les gratte-ciel, Astro aperçut la fumée et les explosions. La bataille faisait rage à la sortie du pont. Il localisa immédiatement le professeur dans la petite carcasse brisée que le monstre s'apprêtait à écraser.

“J'arrive, professeur!”

Au premier passage, Astro saisit ce qui restait de l'aéronef et l'enleva dans les airs. Par le toit défoncé, il pouvait voir le professeur.

“Il était temps que j'arrive!” s'amusa l'enfant.

“Tu dois arrêter ce monstre, Astro. Sinon il détruira la ville.”

“Mais c'est un robot conçu par les hommes. Pourquoi leur ferait-il du mal?”

“Il a été reprogrammé. C'est maintenant une machine à détruire qui n'obéit plus à rien. Et sa force est colossale!”

“Je m'en occupe,” dit Astro en posant le vaisseau cabossé à l'écart du champ de bataille.

“Astro, tu dois savoir que Magnamite se nourrit d'énergie. N'utilise pas tes canons à rayons. Cela le rendrait encore plus fort.”

“Compris. Vous, restez là en sécurité. Je vais aller dire bonjour à cette araignée géante...”

“Fais attention à toi, mon petit...”

L'enfant-robot prit son envol et fonça jusque devant les tentacules de Magnamite qui fouettaient l'air. Face au gigantesque monstre, Astro ressemblait à un moucheron. Magnamite envoya une décharge d'énergie qu'Astro évita de justesse.

Comprenant la puissance de feu de son ennemi, Astro eut une idée. Il fit demi-tour et

plongea vers les forces armées.

“Donnez-moi l'un de vos boucliers antiradiation,” demanda-t-il à un des policiers.

“Que comptes-tu en faire?”

“Battre Magnamite à son propre jeu!”

Le petit robot s'envola, le grand panneau de métal blindé entre les bras. Pour attirer l'attention du monstre, il fit quelques passages en le rasant de plus en plus prés. On aurait dit une mouche qui agace un chien furieux en lui frôlant le museau. La riposte ne fut pas longue. La créature leva ses pattes et n'envoya pas une décharge d'énergie, mais deux!

“Et moi qui voulais de l'aventure,” s'écria Astro. “Pour un premier jour, c'est gagné!”

Astro donna toute la puissance de ses réacteurs et se plaça droit sur la trajectoire des décharges d'énergie. Il tendit le bouclier devant lui comme un miroir. Le premier choc fut très violent. Le petit robot dut utiliser toutes ses capacités pour ne pas perdre le contrôle. Le boulet lumineux rebondit et repartit vers Magnamite. Le second impact prit le même chemin.

“Retour à l'envoyeur!” s'exclama Astro.

Surpris, le monstre ne réussit pas à échapper aux deux tirs. Les deux explosions furent terribles et l'immobilisèrent. Astro en profita pour plonger entre ses pattes, à la recherche de la trappe de contrôle. Lorsqu'il la trouva, le monstre reprenait à peine ses esprits.

“À nous deux, Magnamite!” grogna Astro en forçant le blindage. “Maintenant, je vais aller au cœur du problème...”

Le petit robot pénétra à l'intérieur du monstre. Tout n'était qu'un labyrinthe de fils et d'éclairs électriques.

“Je dois trouver le cerveau-contrôle et le retirer. C'est le seul moyen de calmer ce fou furieux!”

Astro navigua dans le dédale des structures de Magnamite. C'était immense et plein de danger. Il y avait des pièces en mouvement partout, chacune d'elles étant assez grosse pour broyer l'enfant. Tous les capteurs d'Astro étaient en alerte pour lui éviter de se faire électrocuter ou écraser par les puissants mécanismes qui animaient la créature.

Soudain, au cœur de la partie la mieux protégée, Astro aperçut le boîtier qu'il cherchait.

“Te voilà donc. Comment une si petite boîte peut-elle poser de si gros problèmes?”

Astro l'arracha d'un geste.

“Maintenant, tu n'obéiras plus aux vilains ordres que ce programme te donne!”

Dans un dernier gémissement, Magnamite s'effondra sur lui-même.

Astro n'eut aucun mal à retrouver la sortie. Au milieu des décombres, sur le pont crevé d'innombrables trous, il marcha vers les policiers et les militaires, la boîte de contrôle à la main.

La fumée se dissipait. Le professeur O'Shay courut au-devant de l'enfant-robot. Il le souleva de terre et l'enlaça.

“Bravo, mon petit, tu nous as sauvés!”

Astro sourit et lui tendit le boîtier.

“Tenez, professeur. En analysant ceci, je suis certain que l'on découvrira qui a saboté Magnamite.”

Le professeur était fier de lui.

Face à ce drame, Astro avait non seulement découvert à quel point il tenait au professeur, mais il avait aussi compris quelle était sa mission à lui: protéger les habitants de MétroCity.

Le professeur O'Shay sourit. Désormais, plus personne ne douterait qu'Astro était vraiment extraordinaire!

Alors que soldats et policiers s'avançaient pour féliciter le petit héros, l'inspecteur Tawashi apparut. Il était couvert de poussière.

“Professeur, je vous dois des excuses. J'ai été injuste avec Astro. Non seulement il est exceptionnellement doué, mais je crois qu'il va devenir notre plus solide allié!”

Tous les hommes se mirent à applaudir en poussant des cris de joie. Au même moment, le visiophone du professeur sonna.

“Allô?”

“Professeur, c'est Yuko. Où êtes-vous? Vous êtes très en retard pour votre conférence... Que se passe-t-il?”

“Ce serait trop long à vous expliquer, ma petite Yuko. Il s'est passé tant de choses... Aujourd’hui est une jour historique. Les hommes ne regarderont plus jamais les robots comme de simples machines, mais comme de véritables frères mécaniques...”

“Vous allez bien, professeur? Vous me paraissez bizarre.”

“Je vais très bien, ma petite Yuko, je n'ai jamais été aussi bien.”

Le professeur sentit son cœur se gonfler de joie. Dans la même journée, il avait à la fois vu naître son rêve technologique et celui qu'il considérait comme son propre fils: Astro Boy. Et ce n'était que le premier jour!

Composition : Francisco *Compo*
61290 Longny-au-Perche

Impression realisee sur Presse Offset par

BRODARD & TAUPIN
GROUPE CPI

La Fleche (Sarthe), le 01-09-2005
N° d'impression : 33344

Depot legal : septembre 2005

Imprime en France